

Bruno Doucey

**VICTOR JARA :
"NON À LA DICTATURE"**

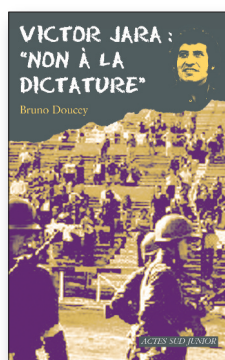
ACTES SUD JUNIOR

Collection "Ceux qui ont dit non" 2008

ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

Conception et réalisation : BD Upsilon.

OUVERTURE



SOMMAIRE

- Page 1. Ouverture : Descriptif de la séquence et lecture d'image.
- Page 2. Lecture : Étudier les caractéristiques du récit.
- Page 3. Expression écrite : Rédiger une lettre.
- Pages 4 et 5. Évaluation : Étude d'une chanson consacrée à Victor Jara.
- Page 6. Interdisciplinarité : Démocratie et dictature.
- Pages 7 et 8. Texte écho : « Te recuerdo Amanda ».

Descriptif de la séquence

• Niveaux préconisés :

Troisième, Seconde et Seconde technologique.

• Temps consacré :

4 à 6 séances d'une heure environ.

• Objectifs généraux :

- Lire une œuvre intégrale et découvrir les principales caractéristiques d'un genre : le roman historique.

- Découvrir une période de l'histoire contemporaine : l'avènement de la dictature au Chili après le coup d'État du 11 septembre 1973.

• Conseils de méthode :

- Cette séquence pédagogique implique que l'on fasse découvrir aux élèves les chansons de Victor Jara, éventuellement que l'on recoure aux ressources filmiques disponibles.

- On invitera les élèves à multiplier les recherches personnelles, notamment en direction du personnage principal du roman et de la chanson chilienne.

Informations pratiques

• Nous suggérons aux enseignants de se rendre sur le site de la fondation Victor Jara

<http://www.fundacionvictor-jara.cl/>

• Nous leur recommandons également de se procurer le numéro spécial *Victor Jara* de la revue *Faites entrer l'infini*, coordonné par Bruno Doucey, n° 46 de décembre 2008. Société des Amis de Louis Aragon et Elsa Triolet (pour toute commande, s'adresser à Mme Françoise Turoche, 58 rue d'Hauteville, 75011 Paris. Prix : 11 €).

• Nous signalons enfin que plusieurs articles consacrés à Victor Jara sont parus dans la presse française et internationale, lors des trois jours d'hommage qui lui ont été rendus au Chili, en décembre 2009, trente-six ans après sa mort.

Lecture d'image

La séquence consacrée à l'ouvrage *Victor Jara, Non à la dictature* débutera par une lecture d'image destinée à sensibiliser les élèves. Cette analyse portera sur deux documents iconographiques consacrés au stade où le chanteur a été mis à mort.

• La première de couverture du livre de Bruno Doucey sera l'occasion d'expliquer quel funeste rôle a joué l'Estadio Chile en 1973. L'observation de cette photographie sera éventuellement complétée par la lecture d'un extrait du roman d'Angel Parra, *Mains sur la nuque* (éditions Métailié, 2007).

• La seconde photographie, réalisée par le photographe Laurent Péters (voir page 90), permettra d'actualiser le propos puisqu'elle représente des affiches annonçant l'inauguration du stade Victor Jara en septembre 2003. Le fait que ces affiches soient à demi déchirées présente une forte charge symbolique. Dans un pays où cohabitent, une génération après le drame, une fondation Pinochet et une fondation Victor Jara, la mémoire historique apparaît elle aussi en lambeaux.

LECTURE

ÉTUDIER LES CARACTÉRISTIQUES DU RÉCIT

Un livre à la croisée des genres

- **Deux formes de discours**

Comme les autres titres de la collection, *Victor Jara, Non à la dictature* comporte deux parties : un récit et un dossier à caractère journalistique. Le livre mêle donc deux formes de discours, l'une narrative, l'autre informative.

Prolongement : définir les caractéristiques de ces deux formes de discours.

- **Roman ou nouvelle**

La première partie du livre est présentée comme un roman, mais sa brièveté l'apparente aussi à une nouvelle.

Prolongement : Lire un autre récit situé à la croisée des genres : Effroyables jardins de Michel Quint (éditions Joëlle Losfeld, 2000, également disponible chez Pocket Jeunesse).

- **La place de l'Histoire**

Par la place qu'il accorde à l'Histoire, en particulier à l'avènement de la démocratie au Chili et au coup d'État du 11 septembre 1973, ce livre relève aussi du genre du roman historique.

Prolongement : travailler sur l'histoire et les caractéristiques de ce genre romanesque.

La construction du récit

- **La voix narrative**

À la différence du récit de Nimrod consacré à Rosa Parks, *Victor Jara, Non à la dictature* est rédigé à la troisième personne.

Prolongement : montrer qu'on ne connaît pas l'identité du narrateur et relever des passages du récit où il paraît omniscient.

- **Une structure circulaire**

Le récit s'ouvre dans le stade de Santiago, où se trouvent enfermés les victimes du coup d'État du 11 septembre, et se clôt par la mort de Victor Jara dans ce même lieu. Cette structure circulaire, qui rappelle la forme du stade et la thématique de l'enfermement, impose à l'auteur d'opérer des retours en arrière. Ces *flash-back* (ou *analepses*) lui permettent de raconter les épisodes les plus marquants de la vie de Victor Jara, de son enfance aux circonstances de son arrestation.

Prolongement : établir une frise chronologique sur laquelle seront reportées, pour chacun des cinq chapitres du récit, les principales indications spatio-temporelles fournies par l'auteur.

- **Un récit dans le récit**

On fera d'abord remarquer aux élèves que la narration est entrecoupée par différentes pauses poétiques, qu'il s'agisse des chansons que compose Victor Jara (p. 25, 41, 47, 48, 50, 56, 67) ou des poèmes de Pablo Neruda dont la figure tutélaire traverse tout le récit (p. 17 et 58). Ce relevé implique que l'on s'interroge sur la fonction de ces pauses qui permettent de révéler l'humanité de l'artiste et d'échapper à l'enfer du stade.

On montrera ensuite que les deux premières pages du chapitre IV (p. 44-45) constituent véritablement un récit dans le récit. Les élèves relèveront les éléments lexicaux, stylistiques et thématiques qui font de ce passage le récit d'un rêve. Ils travailleront enfin sur le caractère prémonitoire de ce rêve et le rôle joué par le personnage de Joan dans le retour à la réalité au moment du réveil (p. 46).

Prolongement : travailler sur la notion de mise en abyme dans le récit et en peinture.

EXPRESSION ÉCRITE

RÉDIGER UNE LETTRE

Sujet

Alors que Victor Jara se trouve au Pérou pour un festival de musique, son épouse restée au Chili lui envoie une lettre. Elle y exprime l'inquiétude que lui inspire la situation politique du pays. Rédigez cette lettre.

Pour préparer le travail

- **La situation de communication**

Les élèves devront maîtriser la situation de communication imposée par le sujet : identité de l'émetteur (Joan Jara) et du destinataire (Victor) ; lieu de rédaction de la lettre (Santiago du Chili) et lieu de réception (une ville du Pérou : Lima, Arequipa, Cuzco) ; date de rédaction (Victor se rend au Pérou un an après la tournée cubaine de 1972, « peu de temps avant sa mort », ainsi que le signale le récit, p. 57).

- **Les codes du genre épistolaire**

La lettre devra comporter : un en-tête qui fournit des informations ; une formule d'adresse qui définit le destinataire ; une formule de politesse ou de congé ; la signature de l'émetteur. On veillera à ce qu'elle s'adapte à la situation dans laquelle elle s'inscrit : ton, choix de la formule d'adresse, tutoiement, niveau de langue, thèmes abordés, etc.

- **Le contexte historique**

Ce sujet d'expression écrite implique un travail de documentation préalable et/ou une utilisation du récit pendant la rédaction, en particulier le chapitre IV. Les élèves devront avoir compris que les partis d'extrême droite et le gouvernement américain de Richard Nixon préparent dans l'ombre la destruction de la démocratie incarnée par Salvador Allende.

Pour aller plus loin

Faire découvrir à la classe une « lettre ouverte » que le chanteur chilien Angel Parra adresse à son ami Victor plusieurs années après sa mort. (Texte disponible dans son intégralité dans la revue *Faites entrer l'infini* n° 46, décembre 2008).

Paris, décembre 1987

Cher Victor,

Je me réveille, en ce jour de Noël, avec une terrible envie de t'écrire pour te raconter ce qui m'est arrivé la nuit dernière. Il devait être minuit dix, lorsque le téléphone a sonné. Nous dormions très profondément, et comme toujours dans pareil cas lorsqu'on t'arrache à ton sommeil : qui cela peut-il bien être ? Pourquoi appellent-ils à cette heure-ci ? Etc. C'était un appel du Chili. On m'annonçait que je faisais partie des « pardonnés », de ce petit paquet cadeau offert cette année par la dictature. [...] Enfin voilà, ça faisait longtemps, Victor mon ami, que je voulais t'écrire, mais tu me connais, je suis un peu négligent. [...]

Avant de te quitter, je voudrais aussi te dire que Paris est belle en cette fin d'hiver, que je n'accepte pas les pardons offerts, que ma patrie tient dans une larme, que je viendrai te rendre visite au printemps. Salue mes parents quand tu le pourras. Je voudrais enfin te dire que j'ai la mémoire de l'histoire et que tout crime commis devra être jugé au plus vite, que la dignité est essentielle à l'être humain et que l'année qui commence sera chargée d'émotions, d'espoirs et de travail, surtout pour vous, tous les Victor Jara, qui semez le blé et la paix par chez nous.

Angel Parra

(Traduction Mikaël Herviaux)
(avec l'aimable autorisation de l'auteur)

ÉVALUATION

ÉTUDE D'UNE CHANSON CONSACRÉE À VICTOR JARA

Texte

Julos Beaucarne
Lettre à Kissinger

J'veux te raconter Kissinger
L'histoire d'un de mes amis
Son nom ne te dira rien :
Il était chanteur au Chili.

Ça se passait dans un grand stade
On avait amené une table
Mon ami qui s'appelait Jara
Fut amené tout près de là.

On lui fit mettre la main gauche
Sur la table et un officier
D'un seul coup avec une hache
Les doigts de la gauche a tranchés.

D'un autre coup il sectionna
Les doigts de la dextre et Jara
Tomba tout son sang giclait
Six mille prisonniers criaient.

L'officier déposa la hache
Il s'appelait p't-être Kissinger
Il piétina Victor Jara :
« Chante, dit-il, tu es moins fier. »

Levant les mains vides des doigts
Qui pinçaient hier la guitare
Jara se releva doucement
« Faisons plaisir au commandant. »

Il entonna l'hymne de l'U,
De l'Unité populaire
Repris par les six mille voix
Des prisonniers de cet enfer.

Une rafale de mitraillette
Abattit alors mon ami
Celui qui a pointé son arme,
S'appelait peut-être Kissinger.

Cette histoire que j'ai racontée,
Kissinger, ne se passait pas
En quarante-deux mais hier,
En septembre septante trois.

Chanson extraite du disque
Chandeleur septante-cinq.

© Droits réservés.

QUESTIONNAIRE

1. Une lettre ouverte

- **La situation de communication**

- Qui prend la parole dans ce texte ?
- À qui ce locuteur s'adresse-t-il ? Relevez des indices textuels (nom et pronom) qui justifient votre réponse.
- De qui l'auteur parle-t-il dans ce texte ?
- Qu'apprenons-nous sur ce personnage ?

- **Une lettre**

- Relevez le titre de ce texte.
- Montrez ce qui distingue le texte de Julos Beaucarne d'une véritable lettre.
- Selon vous, pourquoi l'auteur a-t-il choisi de nommer ainsi son texte ?
- Que nomme-t-on une « lettre ouverte » ?

2. Le contexte historique

- **Les événements**

- À quels événements historiques l'auteur fait-il allusion dans ce texte ? Relevez les indices de temps et de lieu qui en témoignent.
- Quelle tragédie personnelle l'auteur relate-t-il dans ce texte ? Justifiez votre réponse.

- **Les hommes**

- Qui sont les principaux acteurs de cette tragédie ? Répondez à cette question en relevant deux noms propres et un personnage défini par sa fonction.
- Qui est véritablement mis en accusation dans ce texte ? Pourquoi ?

3. Une chanson engagée

- **Paroles et musique**

- Relevez les éléments qui apparentent ce texte à une chanson.
- Pourquoi ce mode d'expression est-il particulièrement bien adapté au thème abordé par l'auteur ?
- Dans ce texte, l'auteur fait également référence à la chanson. Relevez tous les termes qui appartiennent à ce champ lexical.

- **Chagrin et colère**

- Relevez les éléments du texte par lesquels l'auteur exprime sa solidarité envers le personnage dont il est ici question.
- Qui se trouve mis en accusation dans ce texte ? Pourquoi ?
- Relevez à la fin du texte une date qui ne correspond pas à celle des événements relatés. Selon vous, pourquoi l'auteur évoque-t-il cette période ? Que laisse entendre ce rapprochement historique ?

SUJET DE RÉDACTION

Au cours de ses concerts, le chanteur Julos Beaucarne justifie cette « Lettre à Kissinger » en affirmant qu'il y a « des silences qui assassinent », et qu'il est de notre devoir de prendre la parole pour dénoncer ce qui nous paraît inacceptable.

À votre tour, rédigez un texte dans lequel vous direz ce qui vous révolte.

Suggestion : les élèves qui le souhaitent pourront poster leur texte sur le blog.

INTERDISCIPLINARITÉ

DÉMOCRATIE ET DICTATURE

L'édition brésilienne du livre de Bruno Doucey, *Victor Jara : Nao à ditatura*, parue aux éditions Comboio de Corda en 2009, a été préfacée par un homme, Émir Sader, qui a connu l'exil en raison de ses opinions politiques. Deux extraits de ce texte (disponible dans son intégralité dans la revue *Faites entrer l'infini* n° 46, décembre 2008) serviront de support à une réflexion interdisciplinaire sur les notions de démocratie et de dictature.

Le processus démocratique

Texte :

« Comment un coup d'État aussi sauvage que celui qui a porté Pinochet au pouvoir et lui a permis de commettre tant de crimes contre la démocratie a-t-il été possible ? Après tout, Salvador Allende avait été élu de façon légale et démocratique président du pays par la majorité des électeurs chiliens. Il avait un mandat de six ans à accomplir dans un pays qui avait rigoureusement respecté les résultats des élections... »

Exploitation :

- La lecture de ce passage permettra d'opposer deux façons d'arriver au pouvoir : illégalement, par la force, dans le cas du coup d'État militaire de Pinochet ; légalement, par les urnes et le processus démocratique dans le cas de Salvador Allende.
- Cette distinction sera l'occasion de définir la notion de démocratie, « gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple », selon la formule d'Abraham Lincoln qui fut introduite en 1958 dans la Constitution de la Ve République française.
- On reviendra enfin sur les principes fondateurs de la démocratie : égalité des hommes devant la loi, séparation des pouvoirs, représentativité des citoyens, respect des institutions, garantie des libertés fondamentales, etc.

Le régime totalitaire

Texte :

« Tous les partis du centre et de droite se sont unis et, avec l'appui actif du gouvernement des États-Unis, ont appelé les militaires afin qu'ils interviennent et renversent le gouvernement d'Allende [...] Le coup d'État a détruit immédiatement tout ce qu'il y avait de démocratique au Chili : des registres électoraux à la Justice, du Parlement aux journaux d'opposition, des partis politiques aux centres culturels, tout ce qui avait été construit au long de tant d'années. Avec la liquidation des organisations populaires chiliennes, la dictature prétendait en finir avec la mémoire du pays, de sa culture, de son histoire. » (Traduction Gérald Collas)

Exploitation :

- Ce second extrait viendra compléter la lecture du roman (chapitres IV et V) et du dossier qui le suit. On invitera les élèves à relever dans le récit les faits qui corroborent les propos d'Émir Sader, en expliquant notamment comment la jeune démocratie chilienne a été terrassée par le coup d'État.
- On veillera à ce que les élèves comprennent ce qu'est réellement une dictature : concentration de tous les pouvoirs, souvent détenus par un seul homme, dissolution du Parlement, suppression des libertés fondamentales, mise en place d'une justice expéditive, élimination des opposants au régime, etc.
- Le sort fait à Victor Jara démontre que les dictatures s'attaquent au monde de la culture. Le fait de mutiler les mains du chanteur, acte de barbarie hautement symbolique, démontre que la création musicale et culturelle n'est pas tolérée par les dictatures. Par sa mort, le régime de Pinochet ampute le Chili d'un être qui portait les peines et les rêves de tout un peuple.

TEXTE ÉCHO

« TE RECUERDO AMANDA »

En español

Te recuerdo Amanda

Te recuerdo Amanda
 La calle mojada
 Corriendo a la fábrica
 Donde trabajaba Manuel.
 La sonrisa ancha
 La lluvia en el pelo
 No importaba nada
 Ibas a encontrarte
 Con él, con él, con él

Son cinco minutos,
 La vida es eterna
 En cinco minutos.

Suena la sirena
 De vuelta al trabajo,
 Y tu caminando
 Lo ilumina todo
 Los cinco minutos
 Te hacen florecer.

Te recuerdo Amanda
 La calle mojada
 Corriendo a la fábrica
 Donde trabajaba Manuel.
 La sonrisa ancha
 La lluvia en el pelo,
 No importaba nada

Ibas a encontrarte,
 Con él, con él, con él,
 Que partió a la sierra
 Que nunca hizo daño
 Que partió a la sierra
 Y en cinco minutos
 Quedó destrozado.
 Muchos no volvieron,
 Tampoco Manuel.

Te recuerdo Amanda...

En français

Je te revois, Amanda

Je te revois, Amanda
 Dans ces rues mouillées
 Tu courais vers l'usine
 Où Manuel travaillait
 Ton sourire était large
 Tes cheveux ruisselants
 Plus rien ne comptait
 Tu allais retrouver Manuel
 Manuel, Manuel, Manuel

Cinq minutes seulement
 Mais cinq minutes d'éternité

La sirène retentit
 Le travail reprend
 Et tout sur ton passage
 S'illumine maintenant

Je te revois Amanda
 Dans ces rues mouillées
 Tu courais vers l'usine
 Où Manuel travaillait
 Ton sourire était large
 Tes cheveux ruisselants
 Plus rien ne comptait

Tu allais retrouver Manuel,
 Manuel, Manuel, Manuel,
 Qui est parti dans la montagne,
 Sans avoir jamais fait le moindre mal
 Il est parti dans la montagne
 Et ces cinq minutes
 Lui furent fatales.
 Beaucoup ne revinrent jamais
 Pas même Manuel.

Je te revois, Amanda...

(Traduction Mikaël Herviaux)

© Droits réservés.

Présentation du texte

En 1968, le British Council invite Victor Jara à se rendre en Angleterre pour y découvrir le travail des compagnies de théâtre et des écoles d'art dramatique. Durant son séjour, l'artiste s'inquiète pour les siens restés au pays, en particulier pour sa fille Amanda, atteinte de diabète. Il compose alors la chanson *Te recuerdo Amanda* qui connaîtra un immense succès.

Information pratique

Cette chanson, qu'il est aisé de trouver en CD, peut être écoutée sur YouTube :

<http://www.youtube.com/watch?v=GRmre8ggkcY>

Pistes de travail

1. Une chanson

On invitera d'abord les élèves à repérer, à partir de la version en espagnol, les éléments qui font de ce texte une chanson. On leur proposera ensuite de définir la tonalité presque élégiaque d'un texte empreint de tendresse et de nostalgie.

2. Un hymne à l'amour filial

On montrera, en prenant appui sur les chapitres II et IV du récit, que Victor Jara recourt à des prénoms qui lui sont familiers : ceux de ses parents, Amanda et Manuel, et celui de sa fille Amanda. Cette double évocation témoigne de l'importance qu'il accorde à l'amour et aux liens familiaux.

3. Une évocation prémonitoire

En comparant cette chanson au dernier chapitre du récit, les élèves percevront le caractère prémonitoire de l'écriture de Victor Jara. Lorsqu'on connaît les circonstances de son arrestation, l'évocation des cinq minutes qui furent fatales à Manuel s'apparente à une étrange et sombre prophétie.

Pour aller plus loin

1. Comparer cette chanson de Victor Jara au poème de Prévert « Barbara » (*Paroles*).
2. Découvrir d'autres chansons de Victor Jara.